

Fardeau d'un climat torride...

Fardeaux des maladies, des épidémies qu'il engendre...

Fardeau de la lutte constante avec le paganisme hindou qui ne veut pas mourir...

Fardeau du système des castes — très spécial à l'Inde — fermé au christianisme.

Que sais-je? Ces fardeaux sont sans nombre. Le plus lourd de tous est — sans contredit — celui que saint Paul a exprimé en deux mots: *Cura ecclesiarum* — le souci des églises.

En pays païen, ce souci est écrasant.

• • •

1. Le souci d'abord des églises spirituelles. Quand il arrive dans un district nouveau, le premier souci du missionnaire est de fonder une communauté chrétienne. De nos jours, que d'illusions à ce sujet courent encore les chemins! Voir en imagination, là-bas sur l'horizon, passer les missionnaires, en chevauchées héroïques, les bras levés pour baptiser les foules prosternées à leurs pieds. C'est très beau, mais ce n'est pas la vérité. Ne parlons pas des cas exceptionnels. La vérité sur les conversions, voulez-vous la connaître? Eh bien la voici: Qui veut des âmes les paye!

Mon Dieu, donnez-moi des âmes! s'est écrié le missionnaire en partant pour les missions. A ce cri, le coeur de Dieu a répondu, mais à peine débarqué dans la terre de ses rêves, voici que Dieu demande à l'apôtre la rançon des âmes qu'il s'apprête à lui donner.

Or, cette rançon des âmes, quelle est-elle?